

L'augmentation relativement considérable du revenu personnel tenait dans une grande mesure, comme il est dit plus haut, à l'avance des transferts. L'augmentation du revenu provenant d'une activité productive a aussi, cependant, été très importante. La rémunération des salariés a monté à 16,400 millions en 1958 (3 p. 100 de plus qu'en 1957), le gros de l'augmentation découlant des relèvements de salaires. La plupart des services ont enregistré une augmentation qui a été très forte en général, grâce à une autre expansion de l'emploi ainsi qu'à la moyenne plus élevée des gains. La rémunération des salariés du forestage, où l'emploi a fort baissé, a été beaucoup plus faible; dans l'extraction minière et la fabrication, elle s'est située seulement un peu en bas du niveau de 1957. La rémunération des salariés (désaisonnalisée) a été en hausse au cours de l'année.

Le revenu net de l'agriculture (1,200 millions) a enregistré une avance considérable, soit de 16 p. 100 sur 1957. L'augmentation tient à la production plus forte et aux prix plus élevés dans le cas du bétail et des produits animaux. Le revenu net des entreprises individuelles (non agricoles) a atteint 2,100 millions (augmentation de 5 p. 100) et le revenu personnel provenant des placements (dividendes, intérêts et loyers nets) s'est accru de 6 p. 100 pour atteindre 2,100 millions. Les dividendes ne se sont pas ressentis de la diminution des recettes des sociétés.

#### PRODUCTION, EMPLOI ET PRIX

La production non agricole est demeurée stable en 1958, mais elle a continué de faire plus grande la part des services. En général, ce sont les industries de biens qui se sont ressenties de la régression.

La production manufacturière a baissé de 3 p. 100; le recul tient en majeure partie aux durables. La diminution de 7 p. 100 des durables en 1958 en a suivi une de 4 p. 100 en 1957. A l'exception des ouvrages en minéraux non métalliques et des ouvrages en bois, tous les groupes de durables ont fléchi; la baisse a été le plus prononcée dans le cas du matériel de transport et du fer et de l'acier. Les groupes de biens non durables ont accusé des tendances opposées qui se sont traduites par un total relativement inchangé. La production manufacturière (désaisonnalisée) a manifesté une certaine reprise dans les premiers mois de l'année, a atteint un sommet en mai, a reculé au cours de l'été et s'est relancée dans le dernier trimestre. En décembre, l'indice désaisonnalisé de la fabrication était à 142.2 (1949=100) soit à environ 6 p. 100 au-dessus du creux d'un an plus tôt mais quand même à 5 p. 100 au-dessous du sommet de décembre 1956.

Bien que la production minière ait fléchi petit à petit durant toute l'année 1958, elle est demeurée à peu près égale à celle de 1957 pour l'ensemble de l'année. La production de nickel, d'amiante, de minerai de fer et de pétrole a fort diminué par suite de la baisse des marchés étrangers, mais dans le cas du nickel une longue grève y a aussi été pour quelque chose. La production d'uranium et de gaz naturel s'est fort accrue et a ainsi puissamment soutenu la production générale.

La production agricole a réalisé une augmentation importante à cause de la progression de la production et des ventes de bétail grâce à la demande des États-Unis et aux prix intérieurs accrus. Les cultures ont donné à peu près autant qu'en 1957. La production forestière a été très inférieure à celle d'un an plus tôt; la pâte de bois a connu un autre recul marqué mais en partie contre-balancé par l'avance d'autres produits forestiers.

Les transports, tout comme les industries de biens, se sont ressentis de la régression. Les transports, les communications et l'entrepôt ont enregistré une baisse d'activité du fait du fléchissement du trafic des chemins de fer, des oléoducs et de la navigation. L'activité des autres services a continué d'augmenter.

Compte tenu des niveaux de l'emploi associés aux tendances de la production, le nombre total de personnes occupées (5,722,000) a été un peu plus faible qu'en 1957 malgré la légère avance du nombre de personnes occupées dans le secteur non agricole (5,010,000). La diminution générale de l'emploi, conjuguée avec l'accroissement de la population active, a porté le pourcentage des personnes inoccupées et cherchant du travail de 4.3 p. 100 en 1957 à 6.6 en 1958. Une faible réduction des heures de travail dans certaines industries a été un autre signe de la faiblesse du marché du travail.